Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 4 (2012)

Heft: 4: Esprit de famille : la place des proches en institution

Artikel: Enquête sur la santé des personnes âgées en EMS : des résultats jugés peu pertinents

Autor: Leuenberger, Beat / Schmitt-Mannhardt, Regula

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813837

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Enquête sur la santé des personnes âgées en EMS

Des résultats jugés peu pertinents

Quelles sont les structures et prestations nécessaires dans notre pays pour répondre aux besoins d'une population toujours plus âgée? Un récent rapport sur la santé des personnes âgées en EMS devrait fournir les bases pour une planification. Or, ce rapport soulève un certain nombre de questions.

Beat Leuenberger

En Suisse, plus de 84 000 personnes de plus de 65 ans vivent en EMS pour des séjours de longue durée. Selon les prévisions démographiques, ce groupe de population devrait encore fortement augmenter dans les années à venir. Afin de planifier les infrastructures et les prestations, il est donc nécessaire de mieux connaître les besoins en soins qui dépendent largement des maladies chroniques et de l'état de santé fonctionnelle. Le rapport paru en septembre dernier sur la «Santé des personnes âgées vivant en établissement médico-social» décrit l'état de santé physique et mental des résidents en EMS et met en évidence les liens entre certaines pathologies et la santé fonctionnelle. Ce rapport se base sur les données de l'enquête sur la santé des personnes âgées en institution (ESAI), que l'Office fédéral de la statistique a réalisée pour la première fois en 2008/2009.

Les bases statistiques sont minces

Toutefois, le rapport n'est pas au-dessus de tout soupçon. Pour Christophe Schmid, responsable du Département projets et développement au sein du Domaine spécialisé personnes âgées de Curaviva Suisse, «les bases statistiques sont minces et les comparaisons présentées ne sont pas pertinentes». Un avis que partage la doctoresse Regula Schmitt-Mannhart, médecin-répondant d'un EMS depuis de nombreuses années. Elle estime que la plupart des résultats de l'enquête servent à peine les objectifs visés, à savoir anticiper les besoins futurs en termes de soins, de structures et de prestations. Elle s'en explique dans l'interview qui suit.

Quelle est votre impression générale quant aux résultats de cette étude? Remplit-elle ses objectifs?

Regula Schmitt-Mannhardt – Je doute qu'elle apporte quoi que ce soit aux objectifs formulés. Elle apporte peu d'informations, notamment quant aux besoins en soins, en infrastructures et en prestations des homes pour l'avenir. L'enquête date de 2008 et 2009. Depuis, le secteur des EMS a considérablement évolué. Il serait également important de rendre compte du développement sur plusieurs années, plutôt que de se limiter à une photo à un moment donné.

Les résultats de l'enquête servent à peine les objectifs visés, à savoir anticiper le futur.

Y a-t-il dans ce rapport des surprises et des nouveautés?

De façon générale, il n'y a pas eu de nouveautés. J'ai été très surprise, en revanche, par quelques points soulevés, ainsi le nombre élevé de résidents incontinents, la compréhension des soins palliatifs et les nombreuses personnes avec peu de besoins en soins.

L'étude repose d'une part sur les déclarations des résidents, d'autre part sur celles des soignants. Comment jugez-vous la fiabilité de l'enquête?

Interroger les personnes concernées et les soignants est tout à fait pertinent. Seulement, la difficulté réside dans le fait que de nombreux résidents ne peuvent pas donner d'informations eux-mêmes, par exemple sur la perception subjective de leur

>>

état de santé. Et c'est tout aussi problématique, dans ce type d'enquête, lorsque ce sont d'autres personnes qui répondent à la place des intéressés.

Vous songez aux nombreuses personnes atteintes de démence?
Principalement, oui. Mais aussi par exemple aux personnes qui ont subi une attaque cérébrale et souffrent d'aphasie. Mais une autre question se pose: le choix des établissements est-il représentatif? J'ai été étonnée et j'émets des doutes à la lecture de certains résultats – presque le quart des résidents n'auraient quasiment pas besoin d'aide. De toute évidence, certaines notions n'ont pas été suffisamment bien définies dans le questionnaire.

Aurait-il alors été judicieux d'intégrer les médecins à l'enquête?
Pas forcément au moment de l'enquête, mais ils auraient certainement dû être associés à la conception de l'étude.

Vous avez dit être étonnée par le grand nombre de personnes qui souffrent d'incontinence urinaire et fécale.
Oui, surtout d'incontinence fécale. A mon avis ce résultat ne s'explique que par un malentendu. J'imagine que l'on retrouve dans ces chiffres des personnes qui ont besoin d'aide, d'une façon ou d'une autre, au moment d'éliminer, c'est-à-dire pour aller aux toilettes ou pour se nettoyer ensuite. L'incontinence fécale correspond à la perte involontaire des selles; c'est un problème chronique que l'on ne rencontre pas dans une telle mesure en EMS, et même pas chez des personnes très dépendantes. L'incontinence urinaire, en revanche, est plus fréquente. Cependant, légère ou plus sévère, l'incontinence urinaire ne signifie pas forcément que la personne a besoin de l'aide d'un tiers. Il est important de le savoir. On ne peut donc pas exploiter ces chiffres.

«On ne sait pas ce que les personnes interrogées considèrent comme soins palliatifs.»

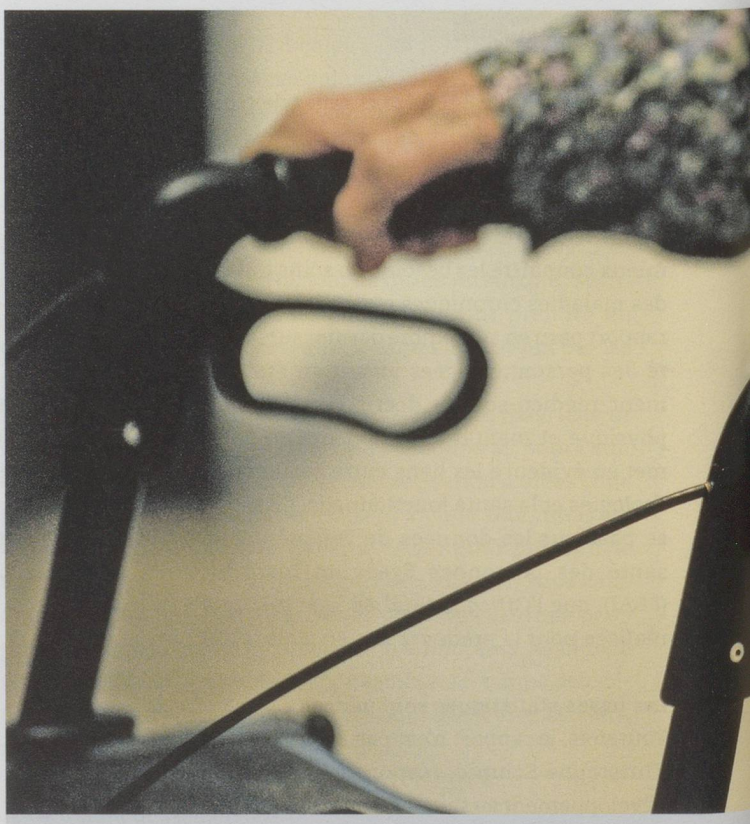
Selon l'étude, 16 % des résidents des structures de long séjour bénéficient formellement de soins palliatifs. Qu'objectez-vous à ce chiffre?
Si l'on me posait la question, ou si l'on interrogeait les soignants sur le nombre de résidents qui ont besoin de soins palliatifs, nous serions bien en peine de donner une réponse précise. Car, en EMS, les soins palliatifs font ou devraient faire partie du projet de soins. Il s'agit d'offrir la meilleure qualité de vie possible aux personnes souffrant de maladies chroniques évolutives et incurables – il n'est pas question de prolonger la vie, mais d'atténuer les souffrances. Pour ce faire, les médecins et les soignants mettent en place des mesures individualisées. Les uns ont besoin de plus, les autres de moins. On ne peut donc pas faire grand-chose non plus avec ce chiffre, parce qu'on ne sait pas clairement ce que les personnes interrogées considèrent comme soins palliatifs.

Le rapport relève que 24 % des résidents ne sont pas limités dans leurs activités quotidiennes. Vous avez été surprise.
Oui. C'est un pourcentage élevé et on ne sait pas très bien qui il englobe. Il y a des personnes qui souffrent de démence à un stade initial et qui, en effet, peuvent se lever, s'habiller, se laver, manger et aller aux toilettes toutes seules. Elles ont néanmoins besoin de consignes pour arriver à faire tout cela. Et ces personnes-là font sans doute partie des 24 %.

L'Office fédéral de la statistique examine l'opportunité de réaliser une autre enquête de ce genre. Est-ce utile à votre avis?
Utile, oui. Mais s'il devait y avoir une autre enquête, il faudrait alors associer des experts des différents domaines spécialisés au design de l'étude.

Qui seraient ces experts?
Des experts de la gériatrie et des soins, des responsables d'établissement, et certainement aussi des scientifiques et des cher-

Portrait : Regula Schmitt-Mannhart est médecin, diplômée FMH en médecine interne et gériatre. Pendant de longues années, elle a assumé la responsabilité médicale générale au sein de la Fondation Tillia pour les soins de longue durée, qui regroupe des établissements dans les trois communes bernoises d'Ittigen, de Köniz et de Wittighofen. Aujourd'hui elle y assure des remplacements.



Résultat surprenant de l'enquête de santé, un quart des résidents en EMS requerraient très peu d'aide pour les activités quotidiennes.

cheurs dans les domaines de la gérontologie, de la sociologie et psychologie gérontologique. A eux de réfléchir pour poser les bonnes questions pour obtenir des réponses qui soient ensuite exploitables.

«Aux experts de réfléchir aux bonnes questions à poser pour obtenir des réponses exploitables.»

Quelles informations vous ont manqué dans la présente enquête?

Seules ont été prises en considération les personnes qui ont séjourné au minimum 30 jours dans un home. Les courts séjours se sont pourtant multipliés ces dernières années, qu'ils soient de plus ou moins 30 jours. Il serait par conséquent intéressant et important de connaître précisément le nombre et les problèmes de ces personnes, dans la mesure où ces informations sont déterminantes pour les besoins en soins. Les courts séjours sont plus exigeants et demandent d'autres ressources. D'un point de vue sociologique, il aurait également été intéressant de connaître l'influence de la pauvreté et du niveau de formation au moment de l'entrée en EMS. ●

L'enquête dans son intégralité est disponible sur le site de l'OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index.html

Texte traduit de l'allemand.

Photo: Maria Schmid

Les points forts de l'enquête

Sur les 1,308 millions de personnes de plus de 65 ans vivant en Suisse, près de 84000 d'entre elles sont en établissement médico-social (6%). La durée moyenne de séjour des résidents est de 2,7 ans.

Etat de santé général

La plupart des personnes sont en EMS pour des besoins élevés d'aide et de soins et ne peuvent plus vivre de manière autonome à la maison. La grande majorité des personnes âgées en EMS souffrent de maladies chroniques (77%) et 83% d'entre elles sont limitées depuis au moins six mois dans leurs activités quotidiennes en raison d'un problème de santé.

Les limitations d'activité sont un facteur déterminant du besoin d'aide et de soins. Le taux de dépendance est évalué au moyen d'une échelle indiquant le degré de capacité d'une personne à effectuer six activités de la vie quotidienne (se laver, s'habiller, aller aux toilettes, se déplacer, se lever et manger). Parmi les résidents, 76% ne peuvent plus, ou quasiment plus, accomplir au moins l'une de ces activités quotidiennes. La majorité des résidents souffrent d'incontinence fécale (47%) ou exclusivement d'incontinence urinaire (33%).

Santé physique et mentale

La multimorbidité est largement répandue dans les EMS: 86% des résidents sont atteints d'au moins deux maladies et 23% d'au moins cinq ; 78% ont une pathologie somatique et 69% une maladie mentale. Plus de la moitié des résidents souffrent à la fois d'au moins une pathologie somatique et d'une maladie psychique. Les problèmes cardiovasculaires (49%) et l'hypertension (47%) sont les deux diagnostics physiques les plus fréquents. Parmi les maladies mentales la démence (39%) et la dépression (26%) sont les plus fréquentes. De plus, 33% des résidents n'ont pas de diagnostic de démence mais présentent des troubles cognitifs ou du comportement, considérés comme des symptômes de démence. De même, 34% n'ont pas de diagnostic de dépression mais présentent des symptômes dépressifs.

Les soins palliatifs en EMS

16% des résidents en EMS reçoivent des soins palliatifs. Ce sont donc des personnes qui ont des besoins en soins très élevés.

Les personnes peu dépendantes

24% des personnes résidant en EMS sont considérées comme peu dépendantes car elles sont autonomes dans presque toutes les activités de la vie quotidienne. Elles seraient capables, si nécessaire, de faire des achats (61%), d'utiliser les transports publics (49%) ou de préparer leur repas (45%).